

La Stib prend l'accent flamand



L'HÔPITAL DE L'ULB se nomme Erasme. La station de métro, elle, oscille d'Erasme en Erasmus.

© DOMINIQUE RODENBACH.

La Stib est en train de prendre un accent fortement flamand. Les usagers attentifs, en tout cas, ont déjà remarqué que plusieurs arrêts ne sont plus nommés que par leur appellation néerlandophone, sans équivalent français. L'exemple le plus frappant concerne le mot « gare » qui, dans sa version française, a tendance à devenir « station ». La halte Bordet est ainsi devenue Bordet Station, littéralement Gare de Bordet en néerlandais. Le même raisonnement prévaut pour les arrêts Vilvorde Station et Berchem Station.

Cet état de fait n'a pas échappé à Françoise Schepmans (MR), échevine molenbeekoise mais surtout députée d'opposition au Parlement bruxellois. Pourtant peu branchée sur les questions linguistiques, elle interpellera à ce sujet Brigitte Grouwels (CD&V), ministre bruxelloise de la Mobilité, lors de la commission de l'infrastructure prévue ce mercredi. « Si la station de métro de

la ligne 1 Crainhem est correctement traduite sur les quais, les autobus 76, 77 et 79 qui la desservent ne mentionnent que la version flamande Kraainem, dénonce-t-elle. L'hôpital anderlechtois de l'ULB se dénomme Erasme et n'est pas traduit en néerlandais, tout comme l'UZ Brussel n'est pas traduit en français. Pourtant, la station de métro a bien été traduite en Erasme-Erasmus. »

Et même au niveau sonore. Lorsque l'arrêt s'écrit de la même manière dans les deux langues, c'est la version néerlandaise que l'usager entendra dans le haut-parleur. Officiellement, Rogier est ainsi prononcé « Rogire ».

La ministre de tutelle, pour l'instant, se tait dans toutes les langues, préférant réserver l'exclusivité de sa réponse, comme le veut la coutume, à l'interpellante. A la Stib cependant, on temporise, balayant d'un revers de la main toute volonté de flamandiser délibérément la société de transport. ■

Ch. Vn

RÉACTIONS

Ridouane Chahid, vous êtes vice-président du Conseil d'administration de la Stib. Cette flamandisation de la Stib est-elle délibérée?



Non. Il faut savoir que la politique de recrutement fonctionne mieux du côté néerlandophone. Il y a donc de plus en plus de Flamands au sein de la Stib et ceux-ci ont le réflexe de pratiquer naturellement leur langue maternelle. On ne peut donc pas parler d'une volonté délibérée. La seule chose à laquelle il faut rester attentif, c'est qu'à l'avenir, cet état de fait ne devienne une politique structurelle. Bruxelles est bilingue et les deux langues de la capitale doivent être mises en avant de la même manière.

Françoise Schepmans, vous interpellez Brigitte Grouwels à ce sujet ce mercredi. Pourquoi ?



Je veux dénoncer une flamandisation des transports publics. (...) Elle ne se fait pas d'un coup, mais cela ajoute à cette impression de « Meer Brigitte, minder Frans ». Je souhaitais donc mettre la ministre sur le gril pour connaître les motifs pour lesquels toutes ces destinations semblent farfelues sans respecter les bonnes traductions.

Vous soulèverez aussi les fautes sur certaines signalisations...

Oui, les panneaux de signalisation des travaux sont trop souvent truffés de fautes d'orthographe (...) Il s'agit d'un autre signe du désintéret pour la traduction vers le français.